

animaux naissent avec d'étranges malformations, des baleines qui s'échouent sur la grève. Découragé, Philippe murmure que si on continue ainsi, "ce ne seront pas des baleines qui viendront s'échouer sur les plages. Ce seront des enfants, des centaines d'enfants aux cheveux bleus et aux yeux en forme de demi-lune" (150).

*Les Enfants de l'eau* comporte donc un fort élément didactique sans pour autant en devenir lourd ou moralisateur. Le très pertinent message écologique est transmis grâce à un récit à la fois si réaliste et si fantaisiste qu'on ne peut pas résister à son charme. Le langage lucide et accessible, ainsi que l'intrigue mouvementée et bien tournée, plairont aux jeunes de 9 à 11 ans. Et au plaisir de la lecture s'ajoute celui des belles illustrations de Danielle Simard que même "ceux qui foulent le sol" sauront apprécier.

**Louise Kasper** enseigne le français à l'Université du Manitoba.

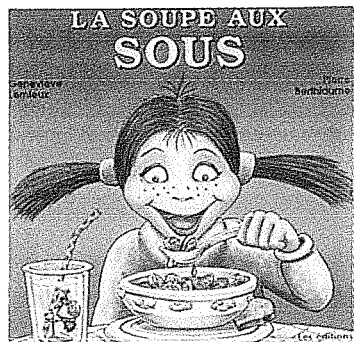
## QUAND LA PETITE ZOÉ ZÉZAYE

**La Soupe aux sous.** Geneviève Lemieux et Pierre Berthiaume, St-Hubert, Raton Laveur, 1990. Non paginé, 7.95\$ broché. ISBN 2-920660-16-0.

Ce joli album, merveilleusement illustré par Pierre Berthiaume, appartient au genre de livres populaires de nos jours qui visent à aider les enfants qui ont une petite difficulté de langage, ici le problème du zézaïement.

Les deux premières pages du livre nous présentent Zoé, notre jeune protagoniste qui a l'air tout à fait ordinaire mais qui possède une langue qui lui joue souvent de drôles de tours! A la page de gauche on voit (en noir et blanc) une petite illustration où Zoé (en blue-jean, les cheveux en queues de cheval) examine sa langue à l'aide d'un miroir et d'une loupe. A droite (en couleurs vives), c'est la chambre (très mal rangée!) de Zoé. Pour y ajouter un peu de fantaisie, chaque scène est observée par une petite grenouille (échappée, paraît-il, de l'aquarium de Zoé).

Les pages suivantes illustrent successivement le problème du zézaïement dont souffre Zoé. Elle va, par exemple, à la garderie où elle dit que ses copains s'asseyent sur les *seize* (au lieu des *chaises*); à la récréation les enfants jouent à la *cassette* au lieu de la *cachette*. Zoé confond une *Russe* avec une *ruche*, et la soupe aux *sous* du titre, c'est vraiment la soupe aux *choux*. Zoé ajoute du *bus* dans le feu de bois au lieu des *bûches* pendant que son père prépare sa spécialité



culinaire, le poulet à la *brosse* (selon Zoé) au lieu du poulet à la *broche*. Quand elle se déguise en grande dame avec les vêtements de sa mère, Zoé confond les mots *bijoux* et *bizous*. Parmi ses passe-temps préférés, elle compte les concours de *sang*, au lieu des concours de *chant*. Et, bien sûr, elle n'est pas très heureuse quand sa tante lui offre *des oeufs* au lieu *des jeux* à l'occasion de son anniversaire.

Tous ces exemples de confusions linguistiques sont tout à fait typiques pour les enfants qui zézaient, mais ce qui distingue vraiment *La Soupe aux sous*, c'est le rapport extraordinaire que les lecteurs y trouvent entre texte et image.

La petite grenouille (qui s'est échappée de son aquarium à la première page) réapparaît dans chaque illustration où elle focalise la situation pour les jeunes lecteurs. La grenouille, accompagnée des enfants-lecteurs, apprécie le problème de Zoé et s'amuse bien à partager ses fautes fantastiques, mais toujours avec beaucoup de sympathie. Le mot "correct" se trouve toujours dans l'illustration en noir et blanc; le mot "incorrect" se trouve dans le texte où le lecteur peut facilement le comparer avec l'illustration surréelle et la version "bien prononcée."

La chambre de Zoé est pleine de choses intéressantes: des livres partout, des dessins et des croquis épinglés au mur, un filet à papillons, une planche à roulettes, des animaux en peluche, des marionnettes, des vêtements sur le lit (et sous le lit également), une batte de baseball, un aquarium, un lit défait, les tiroirs ouverts; bref, la chambre d'une petite fille ordinaire! Mais à partir de tous ces objets quotidiens, qui se trouvent un peu partout dans cette chambre en désordre, Pierre Berthiaume nous offre des tas d'images qui visent à provoquer et à faire rire en même temps. (On se demande ce que les psychanalystes diraient de ces images produites par le zézalement!)

L'auteure du texte de cet album, Geneviève Lemieux, est aussi orthophoniste. Elle nous explique qu'avant cinq ans si la seule difficulté de langage c'est le zézalement, il n'y a pas à s'inquiéter. Il faudrait simplement insister sur la prononciation correcte du mot. Entre cinq et sept ans, selon Lemieux, le zézalement devrait disparaître graduellement. Si l'enfant en semble pas faire de progrès, "un petit coup de pouce en orthophonie peut s'avérer utile." A partir de sept ans, la consultation d'un orthophoniste est fortement recommandée.

*La Soupe aux sous* est un livre bien amusant, bien inventif, et très bien fait.

**Lynn Kettler Penrod** est professeur agrégé à l'Université de l'Alberta où elle enseigne la littérature de jeunesse et la littérature française du vingtième siècle. Elle est aussi avocate avec Durocher, Maccagno, Arès, Manning, Lynass, Carr & Simpson, avocats et notaires, à Edmonton.